

Pistes de réflexion

- Est-ce que j'écoute et applique facilement les conseils d'un ami, et les exemples donnés m'ont-ils poussé à de sages résolutions ?
- Suis-je facilement découragé et dans quelle situation ?
- Ai-je déjà eu affaire à la justice et pour quelle raison ? Ai-je confiance dans la justice, y ai-je rencontré des hommes justes ?
- Ai-je suffisamment d'énergie pour défendre des causes apparemment perdues ?
- Est-ce que j'accepte d'être dérangé ? Certains ont besoin constamment d'une aide, d'une présence, mes réactions ?
- Suis-je attentif aux besoins des autres ?
- Suis-je persévérant dans mes projets ?
- Quelle est mon action pour un monde plus juste ? Mon agir et mon discours sont-ils cohérents ?
- Prier avec confiance, supplier avec persévérance, intercéder dans l'attention aux autres, n'est-ce pas croire dans l'amour du Père ?
- A quoi m'a servi la prière dans une situation de souffrance ? M'a-t-elle apporté confiance et espérance ? M'a-t-elle apaisé ?
- Suis-je persévérant dans ma prière ? Ma demande est-elle juste et bonne, ai-je fait appel à l'Esprit pour le discerner ?
- Ai-je le sentiment que mes prières ne sont pas entendues ? Ne pas être exaucé m'éloigne-t-il du Père ?
- Dieu en me faisant attendre, élargit mon cœur, purifie mes pensées, augmente ma capacité de recevoir, en suis-je conscient ?
- Certain mal ne disparaît que par le jeûne, en ai-je fait l'expérience ? Qu'est-ce qui me retient de jeûner ?
- Ma prière a été exaucée, ai-je remercié Dieu, ai-je fait un pèlerinage d'action de grâce, ai-je fait dire une messe ?
- Les réponses –invisibles ou visibles- du Père ne sont-elles pas signe de son amour, de sa Présence ?
- L'amour du Créateur pour sa créature ne me permet-il pas d'espérer que la foi ne peut disparaître, le Père désire le bonheur de l'homme et Il est ce bonheur ?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive

Père, rends-moi attentif aux besoins de l'autre afin que je puisse le porter dans la prière, discerner ce qui lui est nécessaire et ensuite l'aider
Père, j'avance les mains ouvertes devant Toi, car Toi seul sais ce qui est bon pour moi. Purifie mes désirs, ajuste-les aux tiens, afin que tu puisses avoir la joie de m'exaucer, amen.



29ème dimanche ordinaire c
16 septembre 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 1-8)

1Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager :

2 "Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes.

3Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' 4Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : 5 je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.'"

6Le Seigneur ajouta : "Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! 7Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ?

8Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?"



Le 8 octobre, une quinzaine d'entre nous sont allés prendre une grande bouffée d'air vif pour leur vie de fidèle paroissien et désirent nous la partager afin de ne plus vivre notre foi en apnée et de proposer la joie de l'évangile autour de nous.

Il s'agit de revisiter notre manière de vivre l'Évangile, de devenir missionnaire, sans crainte, ni peur, le Christ n'a-t-il pas fondé l'Église avec 12 pauvres pêcheurs... Laissons le vent de l'Esprit nous guider à travers tempêtes et rochers, il y a urgence...!

Le père Dominique Veyrone aumônier des fraternités, nous fera part de ses projets et plus ample connaissance avec chacun, et ce, le

Samedi 15 de 9H30 à 11H30
Salle Benoit Labre à Gardanne

1-8 Puisque la manifestation glorieuse du Christ n'est pas nécessairement pour demain, les chrétiens doivent apprendre à vivre l'Évangile dans le temps où « Dieu fait attendre » les siens (v. 7). - Il leur faut savoir prier avec confiance et persévérance, sûrs que Dieu accomplira son dessein. Cette petite parabole doit être rapprochée de 11,5-8.

2 Ce juge est sans justice et sans pitié pour les hommes. Il n'a de souci que pour son repos. Il fait partie de ces chefs auprès desquels 'la cause de la veuve n'arrive pas'. (Is 1,23)

3 La veuve est dans l'Écriture une femme démunie, sans défenseur, qu'on tente d'exploiter (Jr 7,6) et dont le juste doit prendre la défense (Is 1,17). Le code de l'alliance est très sévère pour celui qui maltraite la veuve (Ex 22,21-23). Voir Jc 1,27

6-8 Si un tel juge *sans justice* finit par rendre justice, combien plus Dieu ne le fera-t-il pas! Il *attend* pour intervenir, ce Dieu *lent à la colère* (Ex 34,6) qui désire la conversion des méchants (2 P 3,9). Chose certaine, il interviendra; il le fera d'une *manière soudaine, imprévue et décisive* (c'est le sens du *bien vite*, v. 8)

Les Évangiles, éd. Bellarmin

Beaucoup de personnes sont découragées, y compris dans l'Église... D'où vient ce découragement, ce sentiment douloureux d'avoir œuvré et espéré pour rien ? Qu'est-ce qui provoque la perte du dynamisme intérieur, cette pesanteur qui s'abat sur nos facultés mentales et paralyse le cœur ?

Notre passage d'Évangile de St Luc parle du découragement des chrétiens. A l'heure de la détresse, de la guerre, de la persécution, de la baisse du souffle missionnaire, Dieu semble comme absent. A quoi la prière peut-elle alors servir ?

Or Jésus insiste : Jésus dit encore une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.' ».

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Il est osé ce parallèle que Jésus opère entre un juge inique et le Père céleste. Mais il permet de souligner les identités profondes : un juge est là pour rendre justice, malgré tout ; et le Dieu Très-Haut, miséricordieux de génération en génération, surtout envers les pauvres, n'a qu'une seule volonté : sauver de la détresse. Dieu est amour et fidèle !

Mais Jésus nous renvoie à une autre préoccupation. Qu'en est-il de notre fidélité ? "Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?" Question grave et terrible...C'est une question à reprendre aussi bien pour la Mission extérieure, l'Évangélisation mondiale que pour la Mission intérieure, l'Évangélisation de notre propre pays !

En effet, chacune retentit sur l'autre. Il nous faut les deux : la Mission intérieure et la Mission extérieure.

C'est précisément parce que nous sommes des croyants tièdes intérieurement, que nous envoyons de moins en moins de missionnaires à l'étranger ; à l'inverse de ce qui se faisait il y a 50 ans. C'est parce que nous sommes en crise intérieurement. Il nous faut nous revigorer intérieurement pour être missionnaires extérieurement !

Et, en sens inverse, c'est parce que nous oublions la Mission à l'extérieur que baisse notre évangélisation intérieure. Nous tournons en rond sur nos petits problèmes de chrétiens français, nous faisons du nombrilisme comme on dit ; nous sommes repliés sur nous-mêmes et ainsi nous nous dévitalisons. Retrouvons le grand Souffle du large, le Souffle missionnaire !

Oui, l'Évangélisation intérieure et l'Évangélisation extérieure s'appellent l'une l'autre. Les chrétiens qui ont le sens des autres ont une foi personnelle en extension ; et les chrétiens qui vivent d'une foi personnelle vigoureuse ont par là-même le désir de la communiquer, de la crier sur les toits, de la partager à l'extérieur.

Il est vrai, les temps sont durs, mais ils l'ont toujours été ! Ils étaient très durs au temps du Christ, lui qui a terminé sur la Croix. Les temps étaient très durs à l'époque de l'Église primitive, époque de décomposition morale (fin de l'Empire romain) comme la nôtre ; et époque de persécutions comme le connaissent précisément des chrétiens aujourd'hui à travers le monde.

"Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps" demande St Paul en 2ème lecture ; nous pourrions dire également que c'est dur, que nous ne savons pas faire, que nous en sommes incapables, indignes, pécheurs... Et c'est vrai !

Mais ici aussi, il nous faut savoir que cela a toujours été. Moïse et tous les prophètes se sont toujours proclamés incapables et pécheurs. Moïse ne savait pas parler : il a fallu lui adjoindre Aaron. Jérémie disait qu'il ne savait que répéter "a.a.a". Oui, courage et souffle en notre journée des Missions. C'est même merveilleux que nous soyons indignes : cela montre et prouve bien plus important que nos faiblesses que c'est le Christ lui-même qui agit, que c'est Dieu qui intervient : "Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit" (conclusion de la parabole). La Mission est si importante que c'est lui, le Christ, qui est au centre et qui agit !

Père Denis LECOMPTE